



**Déterminants de la performance financière des banques  
commerciales au Burundi: une analyse empirique avec les  
données de panel de 2014 à 2022**

**Determinants of the financial performance of commercial banks  
in Burundi: an empirical analysis with panel data from 2014 to  
2022**

**Professeur NIYUHIRE Prisca**

Enseignant-chercheur

Institut Supérieur de Commerce

Université du Burundi

Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Economique et Social  
Burundi

**Docteur MUREHA François Xavier**

Enseignant-chercheur

Université du Lac Tanganyika

Centre d'Analyses et de Recherches Interdisciplinaires sur le Développement de la  
Région des Grands Lacs  
Burundi

**Date de soumission:** 01/08/2024

**Date d'acceptation :** 20/09/2024

**Pour citer cet article:**

NIYUHIRE. P. & MUREHA, F. X. (2024) «Déterminants de la performance financière des banques commerciales au Burundi: une analyse empirique avec les données de panel de 2014 à 2022 », Revue Internationale du Chercheur «Volume 5 : Numéro 3» pp : 1474- 1495



## Résumé

Ce papier a pour objectif d'identifier les principaux déterminants de la performance financière des banques commerciales au Burundi. Avec un échantillon de 8 banques, il porte sur la période de 2014 à 2022 et utilise l'économétrie des données de panel. La performance financière de la banque est mesurée par ROA comme variable dépendante. Les variables indépendantes ciblées sont des facteurs à la fois internes et externes à la banque. Nos résultats montrent que la performance financière des banques étudiées est expliquée par quatre facteurs parmi les sept testés, à savoir l'efficacité de gestion d'actif, l'efficacité opérationnelle, le taux d'intérêt débiteur ainsi que le taux d'inflation. Le premier a un effet positif au moment où les trois autres affichent un effet négatif. La taille, la capitalisation et le ratio de liquidité quant à eux restent sans effet. Pour augmenter leur performance financière, les banques étudiées devraient rationaliser davantage les coûts, adopter des produits innovants et tirer profit d'économies d'échelle. Quant à l'autorité monétaire, elle devrait contenir l'inflation et réduire le taux de refinancement.

**Mots clés:** Déterminants; performance financière; Données de Panel; banques commerciales; Burundi.

## Abstract

This paper aims to identify the main determinants of the financial performance of commercial banks in Burundi. With a sample of 8 banks, it covers the period from 2014 to 2022 and uses panel data econometrics. The financial performance of the bank is measured by ROA as the dependent variable. The independent variables targeted are factors both internal and external to the bank. Our results show that the financial performance of the banks studied is explained by four factors among the seven tested, namely asset management efficiency, operational efficiency, the lending interest rate as well as the inflation rate. The first has a positive effect while the other three have a negative effect. The size, capitalization and liquidity ratio remain without effect. To increase their financial performance, the banks studied should further rationalize costs, adopt innovative products and take advantage of economies of scale. As for the monetary authority, it should contain inflation and reduce the refinancing rate.

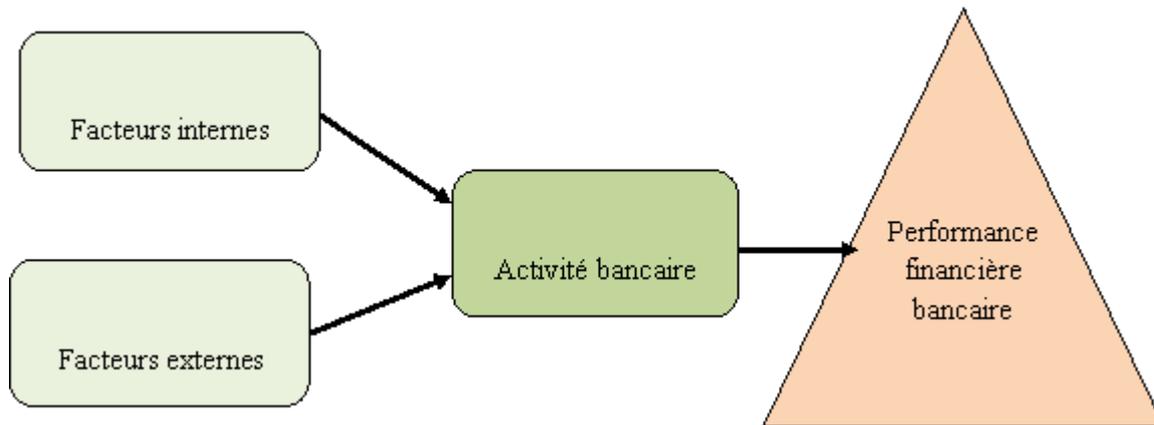
**Keywords:** Determinants; financial performance; Panel Data; commercial banks; Burundi.

## Introduction

Un secteur bancaire plus solide et plus performant reste une priorité pour chaque autorité monétaire. C'est à cet effet qu'il sera capable en fait, non seulement de résister aux chocs défavorables, mais aussi de contribuer à la stabilité économique de la nation (Alami et al., 2021). Il est ainsi primordial que les responsables des différentes banques sachent les déterminants influençant la performance financière de leurs établissements pour veiller à leur assainissement et pouvoir garder constamment une meilleure performance financière bancaire.

C'est dans ce cadre qu'une abondante littérature existe sur ce thème. Cependant, la notion de performance n'est pas facile à définir (Kouassi et al., 2024). Pour Achibane & Chakir (2019), la performance bancaire est très dynamique et reste difficilement mesurable pour la complexité de ses déterminants. Ainsi, certains chercheurs considèrent uniquement les déterminants internes au moment où d'autres prennent en compte à la fois les déterminants internes et externes à la banque. A titre d'exemple, nous pouvons citer Briki (2017), Dami & Bouri (2017), El Bahbouhi & Touab (2023), Kouider et al. (2022), Ntchabet et al. (2020), Ongore & Kusa (2013) ainsi que Staikouras & Wood (2004). Cependant, une absence de consensus se remarque au niveau des résultats de ces études dans chacun des deux groupes. Ceci nous a motivé à mener une étude sur ce thème dans le contexte burundais où, face à un marché des capitaux embryonnaire, le secteur bancaire forme le noyau du système financier (BRB, 2022). De surcroît, quelques études antérieures sur ce thème (qui nécessitent une actualisation) existent au Burundi. Il s'agit de celles de Faida & Nizigiyimana (2022), de Gahungu & Muhamari (2012) ainsi que celle de Kabwigiri & Hakizindavyi (2014).

La présente recherche s'inscrit dans la thèse qui considère que les déterminants de la performance financière bancaire sont en même temps internes et externes à la banque, tel que cela transparait dans le modèle schématique suivant :



Source : Auteurs sur base de la revue de la littérature

Cette étude porte sur 8 banques commerciales burundaises et couvre la période allant de 2014 à 2022. Son objectif est d'identifier les principaux déterminants de la performance financière des banques commerciales burundaises et répond à la question suivante: quels sont les principaux déterminants de la performance financière des banques commerciales burundaises? Pour répondre à cette question, nous avons utilisé l'économétrie des données de panel et subdivisé notre travail en quatre points. Le premier s'intéresse à la revue de la littérature, le deuxième parle de la méthodologie, le troisième présente, interprète et discute les résultats au moment où le quatrième conclut.

## 1. Revue de la littérature

Dans ce point, nous parlons de la revue de la littérature théorique et empirique relative aux déterminants de la performance financière des banques commerciales.

### 1.1. Revue de la littérature théorique

Tel que cela transparait dans l'abondante littérature sur le sujet (Assienin & Ouattara, 2020; ELAaroubi, 2016; Faïda & Nizigiyimana, 2022; Gahungu & Muhamari, 2012; Ghaleh et al., 2016; Kabwigiri & Hakizindavyi, 2014; Lembow, 2019; Mercan et al., 2022), nous considérons, dans cette recherche, que les déterminants de la performance financière bancaire sont à la fois internes et externes à la banque.

Nombreux facteurs explicatifs de la performance financière bancaire ont déjà été mis en évidence par ces travaux scientifiques. Pour trier les déterminants de la performance financière bancaire à tester dans notre étude, la démarche a consisté à suivre le modèle de nos prédécesseurs comme Croquet (2008), Fakhfakh & Ben (2006), Niyuhire (2019), Niyuhire



(2023), Niyuhire (2024) ainsi que Ourich & Oubal (2024). Ces auteurs retiennent les principales variables explicatives déjà mises en évidence par la littérature existante. Ainsi, par référence à la revue de la littérature, nous testons les facteurs externes à la banque qui y reviennent souvent à savoir le taux d'inflation et le taux d'intérêt débiteur. Quant aux facteurs spécifiques à la banque, la plupart des travaux considèrent la capitalisation, le ratio de liquidité, l'efficacité de gestion d'actif, la taille de la banque et l'efficacité opérationnelle.

Nous discutons, dans les paragraphes qui suivent, du lien théorique entre chacun de ces déterminants ci-haut cités et la performance financière bancaire.

### **1.1.1. Capitalisation et performance financière bancaire**

La littérature montre qu'il existe deux thèses quant à la relation entre la capitalisation et la performance financière des banques. Pour certains auteurs comme Bourke (1989) et Chakir & Mustapha (2020), les capitaux propres garantissent l'indépendance et la stabilité des institutions financières. Du point de vue de ces auteurs, il existe une relation positive entre la capitalisation et la performance financière des banques. Les banques avec des ratios de capitaux propres plus élevés justifient d'une bonne performance financière stable. Ils continuent en disant qu'une banque qui utilise ses capitaux propres pour financer les projets est confiante dans ses projets et aux rentabilités projetées.

Toutefois, d'autres auteurs montrent que lorsque les banques sont plus préoccupées par leur solvabilité future que par l'amélioration de leurs résultats présents, le niveau de leurs rendements des capitaux diminue sensiblement (Baali & Elmorchid, 2020; Habba, 2016). Pour ces derniers, il existe une relation négative entre la capitalisation et la performance financière desdites banques. Cette relation négative va dans la logique de la théorie de l'agence qui stipule que c'est l'endettement (et non les fonds propres) qui discipline les dirigeants dans le choix et la gestion des projets de l'entreprise et ainsi améliore la performance (Jensen & Meckling, 1976).

Dans le cadre du présent travail, nous nous attendons à un effet positif de la capitalisation sur la performance financière des banques. C'est ce résultat qui revient souvent au niveau de la littérature existante.

### **1.1.2. Taille et performance financière bancaire**

Les auteurs ne sont pas unanimes sur la relation entre la taille de la banque et sa performance financière. En effet, pour Baali & Elmorchid (2020), Mansouri & Afroukh (2009), Mba et al. (2014) ainsi que Rawlin et al., (2014), les banques ayant une taille importante peuvent réduire les coûts en raison des économies d'échelle que cela entraîne. Dans cette logique, la taille de la banque influence positivement sa performance financière.

Toutefois, Dembélé & Macharfi (2021) ainsi que El Bahbouhi & Touab (2023) montrent que la taille peut influencer négativement la stabilité de la banque. Pour eux, les banques lorsqu'elles grandissent, au lieu de profiter des économies d'échelle dont elles disposent, elles se livrent plutôt à des pratiques managériales bureaucratiques. Ils ajoutent que, sur des marchés interbancaires très concurrentiels, les banques disposant d'un important réseau de collecte de dépôts de détail ne bénéficient pas nécessairement d'un avantage de coût par rapport aux autres banques.

Nous avons remarqué que la plupart des études aboutissent à un effet positif de la taille de la banque sur sa performance financière. C'est ainsi que le signe attendu dans cet article est positif.

### **1.1.3. Ratio de liquidité et performance financière bancaire**

Dans la littérature sur la performance financière bancaire, la liquidité est fréquemment mesurée par le ratio des prêts sur les dépôts bancaires (Assienin & Ouattara, 2020; Dembélé & Machrafi, 2021). Selon ces auteurs, la liquidité suffisante permet de réduire le risque de crise financière tout en permettant à la banque d'absorber tout choc imprévu et d'améliorer sa performance.

Par contre, d'autres auteurs, en se basant sur le fait que les prêts ne se remboursent qu'à l'échéance, montrent qu'en cas de besoin urgent de capitaux, la banque ne peut pas compter sur ses prêts. Ainsi, Chayoua & Moussaten (2005) ainsi que Habba (2016) soutiennent que les banques ayant un ratio de liquidité plus élevé connaissent une tendance baissière de leurs rentabilités.

Dans cet article, nous pensons que le ratio de liquidité aura un effet positif sur la performance financière des banques étudiées. Ce résultat est en fait plus fréquent dans la littérature existante.

#### **1.1.4. Efficacité de gestion d'actif et performance financière bancaire**

L'efficacité de gestion d'actif traduit la capacité des banques à bien gérer leurs portefeuilles dans des meilleurs investissements afin de maximiser leurs profits sur les intérêts, les commissions et les autres produits bancaires (Athanasoglou et al., 2008; Tesfaye, 2014). Selon ces auteurs, une telle gestion efficace permet également aux banques de minimiser les risques encourus et par conséquent d'augmentent leurs performances financières. Cet effet positif de l'efficacité de la gestion d'actif sur la performance financière bancaire est aussi soutenu par d'autres auteurs comme Ahmed & Nâ (2021). Nous nous attendons aussi à ce même effet positif dans le cadre de cette recherche.

#### **1.1.5. Efficacité opérationnelle et performance financière bancaire**

L'efficacité opérationnelle se mesure généralement par le ratio des charges d'exploitation sur le total des actifs (Gautam, 2018). Deux effets contradictoires de l'efficacité opérationnelle sur la performance financière bancaire sont mis évidence par la littérature. En effet, le premier groupe d'auteurs à l'instar de Nkegbe & Ustarz (2015) montrent une relation positive entre l'efficacité opérationnelle et la performance financière bancaire. Pour eux, ce sont les banques qui parviennent à utiliser au mieux leurs ressources tout en réduisant leurs coûts qui réalisent une meilleure performance financière. Selon ces chercheurs, les frais d'exploitation vont stimuler la productivité de la banque et par conséquent, elle sera plus performante financièrement.

Toutefois, le deuxième groupe d'auteurs comme Athanasoglou et al. (2008) et Maghyrech & Shammout (2004), montre que l'efficacité opérationnelle exerce un impact négatif sur la performance financière. Ils convergent sur le fait que, plus les charges d'exploitation sont élevées, plus la banque aura des charges à supporter lors de l'exercice de son activité. Cela impacte négativement la performance financière de la banque. Ils expliquent que les dépenses d'exploitation n'auront d'effet favorable sur la performance financière que lorsque les banques respectent un niveau optimal de dépenses.

L'effet négatif de l'efficacité opérationnelle sur la performance financière bancaire constitue le résultat le plus fréquent au niveau de la revue de la littérature. C'est ainsi que nous nous attendons à ce même effet dans le présent travail.

### **1.1.6. Taux d'intérêt débiteur et performance financière bancaire**

Le taux d'intérêt débiteur appliqué par les banques commerciales est déterminé en fonction du taux directeur auquel ces banques se refinancent auprès des banques centrales et elles y ajoutent une marge qui varie d'une banque à une autre (Ongore & Kusa, 2013). Les banques font répercuter à leurs clients toute augmentation du taux d'intérêt directeur pour garder, voire améliorer leur performance financière (Rouissi, 2011; Tee, 2017).

Toutefois, d'autres auteurs comme Bénassy-Quéré et al. (2003) défendent une relation négative entre le taux d'intérêt débiteur et la performance financière bancaire. Ils avancent l'idée que lorsque ce taux d'intérêt débiteur augmente, le crédit devient plus cher, ce qui influe négativement sur sa demande et/ ou sur son remboursement, entraînant une croissance négative des revenus d'intérêt et ainsi une diminution de la performance financière bancaire.

Dans la présente recherche, en se référant au résultat souvent trouvé au niveau de revue de la littérature, nous pensons que nous allons aboutir à un effet positif.

### **1.1.7. Inflation et performance financière bancaire**

L'effet de l'inflation sur la performance financière bancaire dépend de la capacité des banques d'anticiper son évolution future. Deux tendances s'opposent sur cet effet.

La première tendance soutenue par un groupe d'auteurs comme Guru et al. (2002) et Lembow (2019) avancent l'idée d'un effet positif de l'inflation sur la performance financière bancaire. Pour eux, quand l'inflation augmente, le taux d'intérêt augmente et par conséquent, les revenus d'intérêts augmentent. Pour les partisans de cette tendance, cela n'est possible que si les banques sont capables d'anticiper l'évolution de l'inflation et adoptent des stratégies nécessaires pour atténuer son impact sur les coûts opérationnels afin d'augmenter leurs bénéfices.

Quant à l'autre tendance, ses partisans comme Khan (2022) et Tee (2017) considèrent que l'inflation réduit le niveau de performance financière des banques commerciales. Pour eux, si l'inflation n'est pas maîtrisée, elle affecte la valeur de l'argent, le pouvoir d'achat et le taux d'intérêt réel. Ainsi, les coûts augmentent plus rapidement que les revenus et par conséquent, la performance financière des banques est affectée négativement.

Pour cette variable inflation, l'effet négatif revient souvent dans la revue de la littérature. De plus, dans le contexte burundais, l'inflation semble ne pas être anticipée et les revenus ne sont même pas indexés. C'est ainsi qu'un effet négatif est attendu dans la présente étude.

## **1.2. Revue de la littérature empirique**

Pour ce point, nous présentons l'essentiel des travaux empiriques qui portent sur les déterminants de la performance financière des banques. Les effets des facteurs tant internes qu'externes à la banque sont mis en évidence.

Pour la taille, certains travaux empiriques aboutissent à un effet positif sur la performance bancaire. Nous pouvons citer Abugamea (2018) au Palestine, Assienin & Ouattara (2020) pour la Cote d'Ivoire, Baali & Elmorchid (2020) ainsi que Chayoua & Moussaten (2022) pour le cas de Maroc, Henry (2022) et Lembow (2019) pour le cas de la RDC, Mba et al. (2014) pour le cas du Cameroun, Ngandop (2021) pour les banques islamiques, Nkegbe & Ustarz (2015) au Ghana, Rawlin et al. (2014) en Inde, Shafee et al. (2021) en Malaisie ainsi que Tesfaye (2014) pour l'Ethiopie.

Cependant, d'autres travaux comme Dembélé & Machrafi (2021) pour la Cote d'Ivoire ainsi que Naceur (2003) pour la Tunisie trouvent une influence négative de la taille sur la performance financière bancaire.

En rapport avec la variable capitalisation, nous remarquons aussi une diversité de résultats. En effet, les auteurs comme Abugamea (2018) au Palestine, Ahmed & Nâ (2021) pour le Ghana, Assienin & Ouattara (2020) ainsi que Dembélé & Machrafi (2021) pour le Cote d'Ivoire, Borroni et al. (2016) et Yao (2005) pour les banques européennes, Chayoua & Moussaten (2022) pour le cas de Maroc, Naceur (2003) pour la Tunisie ainsi que Tesfaye (2014) pour l'Ethiopie trouvent un effet positif. De l'autre côté, un autre groupe d'auteurs comme Baali & Elmorchid (2020) pour le cas de Maroc, Henry (2022) pour le cas de la RDC ainsi que Mba et al. (2014) pour le Cameroun aboutissent à un effet négatif de la capitalisation sur la performance financière bancaire.

Quant au ratio de liquidité, les travaux empiriques n'arrivent pas non plus aux mêmes résultats. Les uns trouvent un effet positif (Ahmed & Nâ, 2021 Assienin & Ouattara, 2020; Baali & Elmorchid, 2020; Lembow, 2019; Mba et al., 2014 et Shafee, 2021) au moment où

d'autres (Chayoua & Moussaten, 2022; Henry, 2022; Tesfaye, 2014 et Yao, 2005) aboutissent à un effet négatif.

De même, pour l'inflation, Henry (2022) trouve un effet négatif alors que d'autres auteurs comme Baali & Elmorchid (2020), Chayoua & Moussaten (2022), Dembélé & Machrafi (2021), Lembow (2019), Mba et al. (2014), Nkegbe & Ustarz (2015) et Yao (2005) arrivent à un effet positif.

Des résultats opposés sont aussi identifiés pour l'efficacité opérationnelle. Sur ce, les travaux de Assienin & Ouattara (2020), de Chayoua & Moussaten (2022), de Cornford (2005), de Naceur (2003) et de Nkegbe & Ustarz (2015) trouvent un effet positif au moment où ceux de Athanasoglou et al. (2008), de Borroni et al. (2016), de Maghyrech & Shammout (2004), de Tesfaye (2013) et de Yao (2005) aboutissent à un effet négatif.

Il en est de même pour le taux d'intérêt débiteur où Maghyrech & Shammout (2004) trouvent un effet négatif d'un côté alors que Dembélé & Machrafi (2021) et Naceur (2003) débouchent sur un effet positif de l'autre côté.

La littérature empirique reste conforme au lien théorique positif identifié entre l'efficacité de gestion d'actif et la performance financière bancaire. Les travaux d'Ahmed & Nâ (2021) et de Belete (2013) vont dans ce sens.

Dans le contexte burundais, les quelques travaux empiriques sur les déterminants de la performance financière bancaire qui existent ont mis surtout en avant la structure de l'actionnariat (Gahungu & Muhamari, 2012), la structure financière (Kabwigiri & Hakizindavyi, 2014) et les variables de gouvernance (Faïda & Nizigiyimana, 2022).

## **2. Démarche méthodologique**

Dans ce point, nous présentons la population et le choix de notre échantillon, les techniques utilisées pour collecter des données, les méthodes de traitement des données, la spécification du modèle ainsi que les mesures des variables et signes attendus.

### **2.1. Population et échantillon**

Comme notre période d'étude va de 2014 à 2022, notre population est constituée par l'ensemble des banques commerciales créées au moins en 2014 au Burundi, ce qui donne un total 10 banques commerciales. Les données pour deux banques n'ont pas été disponibles

pour notre période d'étude suite au manque d'accès à la documentation malgré notre insistance pour y accéder. C'est ainsi que nous avons travaillé sur un échantillon de 8 banques commerciales.

## 2.2. Techniques de collecte des données

La collecte des données a été faite avec la technique documentaire. Ainsi, pour les données spécifiques aux banques commerciales (déterminants internes), sur la période de 2019 et plus, nous nous sommes servis des états financiers publiés sur le site web de chaque banque. Pour les autres exercices, c'est-à-dire de 2014 à 2018, les données ont été collectées à partir des rapports ainsi que les états financiers à partir des archives des banques étudiées. Quant aux déterminants externes, nous avons consulté les rapports annuels de la BRB (rapports d'activités, rapports sur la supervision ainsi que les rapports sur stabilité financière).

## 2.3. Méthodes de traitement des données

Pour le traitement et l'analyse des données, nous avons utilisé une méthode économétrique basée sur les données de panel avec le logiciel Eviews 9. C'est à partir de cette méthode que les principaux facteurs explicatifs de la performance financière des banques étudiées ont été identifiés.

## 2.4. Spécification du modèle

Le modèle utilisé dans ce travail s'inspire de celui de Elouali & Lahsen (2020). Au complet, leur modèle est le suivant:  $ROA_{it} = a_i + b_{1it}CAPI_{it} + b_{2it}QAL_{it} + b_{3it}EOP_{it} + b_{4it}TAB_{it} + b_{5it}RLIQ_{it} + \varepsilon_{it}$ . Ici, la performance financière bancaire, mesurée la rentabilité des actifs (ROA) est fonction de la capitalisation (CAPI), de la qualité des actifs (QAL), de l'efficacité opérationnelle (EOP), de la taille de la banque (TAB) et de la liquidité (RLIQ).

Notre modèle est libellé comme suit:  $ROA_{it} = a_i + b_{1it}CAPI_{it} + b_{2it}EGA_{it} + b_{3it}EOP_{it} + b_{4it}RLIQ_{it} + b_{5it}TAB_{it} + b_{6it}TIMD_{it} + b_{7it}TINFL_{it} + \varepsilon_{it}$ .

De cette spécification, la variable expliquée «rentabilité des actifs (ROA)» est fonction des variables explicatives: la capitalisation (CAPI), l'efficacité de gestion d'actif (EGA), l'efficacité opérationnelle (EOP), le ratio de liquidité (RLIQ), la taille de la banque (TAB), le taux d'intérêt débiteur (TIMD) et le taux d'inflation (TINFL).  $\varepsilon_{it}$  est le terme d'erreur. Les coefficients du modèle sont représentés par  $b_1, b_2, b_3, b_4, b_5, b_6$  et  $b_7$ .

## 2.5. Mesures des variables et signes attendus

La performance financière est mesurée par le ROA en tant que variable expliquée et nous cherchons à analyser son comportement à partir de sept variables explicatives choisies à partir de la revue de la littérature. Nous rappelons que parmi ces dernières, nous avons cinq variables spécifiques à la banque (la taille, la capitalisation, l'efficacité opérationnelle, l'efficacité de gestion d'actif et le ratio de liquidité) et deux variables externes (le taux d'intérêt débiteur et le taux d'inflation). Les mesures des variables retenues dans la présente étude se sont référées à celles qui sont souvent utilisées au niveau de la littérature existante.

Le tableau ci-après reprend toutes ces variables, montre leurs mesures et les signes attendus.

**Tableau 1. Mesures de nos variables et signes attendus**

Variable	Notation	Mesure	Signe attendu
Rentabilité économique	ROA	RN/ Total actif	
Capitalisation	CAPI	Capitaux propres /Total actif	+
Efficacité de gestion d'actif	EGA	PNB/Total actif	+
Efficacité opérationnelle	EOP	Charges d'exploitation /Total actif	-
Ratio de Liquidité	LIQB	Total crédits /Total dépôts	+
Taille de la banque	TAB	Log (actif total)	+
Taux d'intérêt débiteur	TIMD	TIMD	+
Taux d'inflation	TINFL	IPA	-

Source: Auteurs sur base de la revue de la littérature.

## 3. Présentation, Interprétation et Discussion des Résultats

Le tableau suivant présente nos résultats.

**Tableau 2: Nos résultats de l'estimation du modèle**

Variable	Coefficient	T-Statistic	Prob.
C	9.218665***	3.105742	0.0028
CAPI	0.003870	0.154520	0.8777
EGA	59.00591***	12.65329	0.0000
EOP	-50.87885***	-4.897433	0.0000
RLIQ	-0.003458	-0.625949	0.5336
TAB	-0.088070	-0.476476	0.6354
TIMD	-0.004921***	-3.079749	0.0031
TINFL	-0.079087***	-2.935393	0.0046
R-squared	0.768546	F-statistic	30.35895
Adjusted R-squared	0.743231	Durbin-Watson stat	1.511547
		Prob(F-statistic)	0.000000

Source: Auteurs à partir des résultats de la régression.

Selon le tableau ci-dessus, les résultats de l'estimation qui donnent les valeurs de  $R^2$  et  $R^2$  ajusté de 0.768546 et 0.743231 nous permettent d'admettre que notre modèle est globalement bon. De surcroît, la probabilité associée à la valeur statistique de Fisher est de 0.0000, ce qui montre que la qualité de l'ajustement de notre modèle est meilleure. Ainsi, les variables explicatives prises dans leur ensemble, participent à l'explication du niveau de la performance financière des banques commerciales étudiées à plus de 76 %.

Concernant les variables prises individuellement, nos résultats montrent ce qui suit:

- ✓ La capitalisation (CAPI) des banques commerciales au Burundi a un effet positif non significatif. Ceci signifie que la capitalisation reste sans effet sur la performance financière des banques étudiées. Ce résultat est non conforme à nos attentes et diverge avec ceux trouvés par Abugamea (2018), Ahmed & Nâ (2021), Assienin & Ouattara (2020), Baali & Elmorchid (2020), Borroni et al. (2016), Chayoua & Moussaten (2022), Dembélé & Machrafi (2021), Henry (2022), Mba et al. (2014), Naceur (2003), Tesfaye (2014) ainsi que Yao (2005).



- ✓ L'efficacité de gestion d'actif (EGA) est positivement et significativement corrélée avec la performance financière des banques commerciales étudiées au seuil de 1 %. Une augmentation de 1 % du niveau de l'efficacité de gestion d'actif pour ces banques entraîne une augmentation de 59.005 % de la performance financière desdites banques. Ce résultat est conforme à nos attentes et reste semblable à celui trouvé par Ahmed & Nâ (2021), Belete (2013) et Khan (2022).
- ✓ L'efficacité Opérationnelle (EOP) montre un effet négatif et significatif au seuil de 1%. Une augmentation de 1 % de ce ratio entraîne une diminution de 50.87 % de la performance financière des banques commerciales étudiées. Ce résultat est conforme à nos attentes et reste cohérent avec celui trouvé par Athanasoglou et al. (2006), Borroni et al. (2016), Maghyrech & Shammout (2004), Tesfaye (2014) et Yao (2005). Par contre, il diverge avec les résultats d'Assienin & Ouattara (2020), de Chayoua & Moussaten (2022), de Cornford (2005), de Naceur (2003) et de Nkegbe & Ustarz (2015).
- ✓ Le ratio de liquidité (RLIQ) a un effet négatif et non significatif. Cela traduit que le ratio de liquidité est neutre sur la performance financière des banques étudiées. Ce résultat trouvé n'est pas conforme à nos attentes. Il reste divergent aux résultats des autres auteurs comme Ahmed & Nâ (2021), Assienin & Ouattara (2020), Baali & Elmorchid (2020), Chayoua & Moussaten (2022), Herny (2022), Lembow (2019), Mba et al. (2014), Shafee et al. (2021), Tesfaye (2014) et Yao (2005).
- ✓ La taille de la banque (TAB) montre un effet négatif et non significatif. Ceci signifie que la taille de la banque n'influence pas sa performance financière pour le cas de notre étude. Ce résultat est non conforme à nos attentes et diverge avec celui Abugamea (2018), d'Assienin & Ouattara (2020), de Baali & Elmorchid (2020), de Chayoua & Moussaten (2022), de Dembélé & Machrafi (2021), de Herny (2022), de Lembow (2019), de Mba et al. (2014), de Naceur (2003), de Ngandop (2021), de Nkegbe & Ustarz (2015), de Rawlin et al. (2014), de Shafee et al. (2021) et de Tesfaye (2014).
- ✓ Le Taux d'intérêt débiteur (TIMD) a un effet négatif et significatif à 1 %. Toute augmentation de 1 % de taux d'intérêt moyen débiteur entraîne une diminution de la performance financière des banques commerciales étudiées de 0.0049 %. Notre



résultat montre que l'augmentation du taux d'intérêt débiteur au Burundi conduit à la diminution de la demande des crédits et à une difficulté de remboursement de ceux qui sont octroyés. Ceci est de nature à affecter négativement la performance financière des banques. Ce résultat trouvé n'est pas conforme à nos attentes. Cependant, il va dans le même sens que celui de Guru et al. (2002) et de Maghyereh & Shammout (2004). Notre résultat n'est pas semblable à celui de Dembélé & Machrafi (2021), de Naceur (2003) et de Staikouras & Wood (2004).

- ✓ Le Taux d'inflation affiche un effet négatif et significatif au seuil de 1 %. Ce résultat montre que toute augmentation de 1 % du taux d'inflation entraîne une détérioration de la performance financière des banques étudiées de 0.07 %. Ce résultat est conforme à nos attentes et reste cohérent avec celui de Belete (2013), de Herny (2022) et de Ntchabet et al. (2020). Cependant, il est opposé à celui de Baali & Elmorchid (2020), de Chayoua & Moussaten (2022), de Dembélé & Machrafi (2021), de Lembow (2019), de Mba et al. (2014), de Nkegbe & Ustarz (2015) et de Yao (2005).

## Conclusion

L'objectif de cet article est d'identifier les principaux déterminants de la performance financière des banques commerciales burundaises sur la période allant de 2014 à 2022. Une méthode d'économétrie des données de panel portant sur huit banques commerciales burundaises nous a permis d'atteindre cet objectif.

Nous avons constaté que quatre variables sur sept testées ont une influence significative sur la performance financière des banques commerciales étudiées au seuil de 1%. Il s'agit d'une part de l'efficacité de gestion d'actif avec un effet positif et de l'autre part de l'efficacité opérationnelle, du taux d'intérêt débiteur et du taux d'inflation avec une incidence négative. Les trois autres variables testées (capitalisation, taille et le ratio de liquidité) restent sans effet sur la performance financière des banques étudiées.

Au niveau de l'implication scientifique, notre recherche met en évidence les principaux facteurs explicatifs de la performance financière des banques commerciales burundaises. Elle a aussi des implications managériales qui nous ont permis de suggérer aux gestionnaires des banques étudiées de:



- ✓ Diversifier les produits bancaires par intégration des activités bancaires non traditionnelles afin d'offrir un éventail de produits plus vaste pour mieux faire face à la concurrence et augmenter leurs revenus et créer plus de richesse à la banque ;
- ✓ Rationnaliser les charges par une meilleure utilisation des ressources afin d'améliorer la performance financière bancaire ;
- ✓ Tirer profit d'économies d'échelle procurées par la taille importante d'une banque, en réduisant les coûts pour augmenter le volume des services offerts et ainsi, les revenus de la banque;

Sur base de nos résultats, nous suggérons aussi aux autorités monétaires de:

- ✓ Adopter des stratégies visant la maîtrise de l'inflation et par là, de stabiliser les coûts d'exploitations par la mise en place des politiques économiques visant la stabilité de la monnaie burundaise (par la diversification et l'augmentation des exportations et, le remplacement de certains biens et services importés par ceux produits localement);
- ✓ Réduire le taux de refinancement et, partant, baisser le taux d'intérêt débiteur afin d'améliorer la performance financière par l'augmentation des crédits performants accordés.

Nous avons réalisé un travail de qualité. Toutefois, nous restons convaincus de n'avoir pas épuisé tous les contours du sujet sous étude suite aux limites rencontrées au cours de sa réalisation. Il est en fait limité à seulement huit banques commerciales burundaises. Ainsi, les recherches ultérieures pourront traiter le même sujet en l'étendant à l'EAC pour une approche comparative de la performance bancaire dans différents pays de la sous- région.



### Références bibliographiques.

1. Abugamea, G. (2018). Determinants of banking sector profitability: Empirical evidence from Palestine. *Journal of Islamic Economics and Finance (JIEF)*, 4 (1), 49-67.
2. Achibane, M. & Chakir, C. (2019). L'impact de la crise financière sur le comportement des intermédiaires financiers: Entre l'approche conventionnelle et l'approche participative. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit* 4 (1), 627 – 653.
3. Ahmed, A. H. & Nâ, K. S. (2021). Determinants of Banks Profitability: Empirical Evidence from Ghana's Commercial Banking Industry. *International Journal of Economics and Financial Research*, 7 (4), 175-189.
4. Alami, Y., Boughaba, S. & El Idrissi, I. (2021). Performance financière bancaire: Un essai d'analyse dans le contexte bancaire marocain. *Revue d'études en management et finance d'organisation*, 6 (13), 1-19.
5. Assienin, K. A. & Ouattara, A. (2020). Les facteurs explicatifs de la performance des banques ivoiriennes: une analyse des données de panel. *Finance & Finance Internationale*, 1(20), 1-20.
6. Athanasoglou, P. P., Brissimis, S.N. & Delis, M.D. (2008). Bank-specific, industry-specific and macroeconomic determinants of bank profitability. *Journal of international financial Markets, Institutions and Money*, 18 (2), 121-136.
7. Baali, B. & Elmorchid, B. (2020). Les déterminants de la rentabilité bancaire: cas des banques marocaines cotées à la Bourse de Casablanca. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3 (2), 322-347.
8. Belete, T. (2013). Asset liability management and commercial banks profitability in Ethiopia. *Research Journal of Finance and Accounting*, 4 (10), 77-91.
9. Bénassy-Quéré, A., Boone, L. & Coudert, V. (2003). *Les taux d'intérêt*, Ed. La Découverte.
10. Borroni, M., Piva, M. & Rossi, S. (2016). Determinants of Bank Profitability in the Euro Area: Has Anything Changed? *Quadernon n° 119/novembre 2016*, disponible en ligne sur [https://dipartimenti.unicatt.it/dises-dises\\_wp\\_16\\_119.pdf](https://dipartimenti.unicatt.it/dises-dises_wp_16_119.pdf).



11. Bourke, P. (1989). Concentration and Other Determinants of Bank Profitability in Europe, North America and Australia. *Journal of Banking and Finance*, 13 (1), 65-79.
12. BRB (2022). Rapports de stabilité financière. Exercice 22, numéro 8, disponible en ligne sur <https://www.brb.bi/sites/default/files/Rapport%20de%20Stabilit%C3%A9%20Financi%C3%A8re%20Exercice%202022.pdf>.
13. Briki, A. (2017). Evaluation de la performance du secteur bancaire en Algérie. *Revue des sciences commerciales*, 2 (5), 206-218.
14. Chakir, C. & Achiban, M. (2020). La performance du système bancaire Marocain au lendemain de la crise mondiale-Analyse empirique et état des lieux. *Revue Internationale du Chercheur*, 1 (2), 1-23.
15. Chayoua, A. & Moussaten, S. (2022). Les déterminants de la rentabilité des banques: analyse empirique dans le contexte marocain. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 3 (3), 358-403.
16. Cornford, A. (2005). Basel II: the revised framework of June 2004, discussion papers n° 178, disponible en ligne sur [https://www.zhiyanbao.cn/index/partFile/5/unctad/2022-03/5\\_10354.pdf](https://www.zhiyanbao.cn/index/partFile/5/unctad/2022-03/5_10354.pdf).
17. Croquet, M. (2008). Etude du comportement de financement des grandes entreprises non cotées en Belgique, thèse de doctorat, Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion, Université de Mons.
18. Dami, H. & Bouri, A. (2017). Les déterminants internes qui évaluent la performance des banques islamiques: cas de la zone de Moyen Orient et Afrique du Nord. *La Revue Gestion et Organisation*, 9 (2), 92-103.
19. Dembélé, B. S. & Machrafi, M. (2021). Les déterminants de la performance bancaire: une étude empirique des six grandes banques ivoiriennes. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 5(1), 309-334.
20. ElAaroubi, S. (2016). L'impact de l'introduction en bourse sur la performance économique et financière des entreprises familiales au Maroc. *Revue CREMA*, n° 4/2016.



21. El Bahbouhi, M. & Touab, O. (2023). Les déterminants de la performance financière des banques au Maroc: Analyse empirique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4 (3), 698-715.
22. Elouali, J. & Lahsen, O. (2020). Impact des déterminants internes sur la performance financière des banques islamiques. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 4 (2), 504-520.
23. Faïda, C. & Nizigiyimana, R. (2022). Analyse de l'incidence des mécanismes de gouvernance bancaire sur la performance des banques commerciales au Burundi. *Cahiers du CURDES*, 19, 190-243.
24. Fakhfakh, H. & Ben A. R. (2006). Les Déterminants de la structure du Capital des Firmes Tunisiennes: une étude à travers la Théorie du Market Timing, Congrès International de l'AFFI: Finance d'entreprise et finance de marché: quelles complémentarités?, du 26 au 27 juin, Poitiers, disponible en ligne sur: <http://www.iae.univ-poitiers.fr>, 1-25.
25. Gahungu, D. & Muhamari, D. (2012). Analyse des déterminants de la performance financière des banques commerciales du Burundi: une approche économétrique basée sur les données de panel. *Cahiers du CURDES*, 12, 77-117.
26. Gautam, R. (2018). Determinants of financial performance an evidence from NEPALESE commercial banks. *Amity Journal of strategic Management*, 1(2), 1-13.
27. Ghalem, A., Okar, C., Chroqui, R. & Semma, E. (2016). Performance: A concept to define! Conference: logistiqua 2016 at: est Berrechid, disponible en ligne sur [https://www.researchgate.net/publication/316630175\\_Performance\\_A\\_concept\\_to\\_define](https://www.researchgate.net/publication/316630175_Performance_A_concept_to_define).
28. Guru, B. K., Staunton, J. & Balashanmugam, B. (2002). Determinants of commercial bank profitability in Malaysia. *Journal of Money, Credit, and Banking*, 17 (1), 69-82.
29. Habba, B. (2016). Contribution à l'identification des déterminants fondamentaux en évaluation des banques. *La Revue Gestion et Organisation*, 8 (1), 65-74.
30. Herny, M. K. (2022). Analyse de la performance bancaire en RDC: Déterminants de la rentabilité financière et économique. *International Journal of Economic Studies and Management (IJESM)*, 2 (5), 1252-1263.



31. Jensen, M. & Meckling, W. (1976). Theory of Firm: Managerial behavior, Agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics*, 3(4), 305-360.
32. Kabwigiri, C. & Hakizindavyi. P. C. (2014). Influence de la structure du capital sur la performance financière des banques commerciales au Burundi. *Cahiers du CURDES*, 14, 145-189.
33. Khan, S. (2022). Determinants of Banks Profitability: An Evidence from GCC Countries. *Journal of Central Banking Theory and Practice*, 11(3), 99-116.
34. Kouassi, K.E, Yao, G. & Yapi, S. L. (2024). Effet du Conseil d'Administration sur la rentabilité des sociétés cotées dans l'espace UEMOA. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 7 (3), 635-659.
35. Kouider, S., Benallal, G. & Leila, D. (2022). Evaluation de la performance financière des banques commerciales: Cas de la Banque Nationale d'Algérie. *Revue les cahiers du POIDEX*, 11(1), 557-579.
36. Lembow, B. I. (2019). Analyse économétrique de déterminants de la profitabilité des banques commerciales en République démocratique du Congo. *Éducation et développement*, 1(23), 32-32.
37. Maghyreh, A. & Shammout, M. (2004). Determinants of Commercial Banks Performance in Jordan. *Arabic Economic Research*, 32 (33), 3-33.
38. Mansouri, B. & Afroukh, S. (2009). La rentabilité des banques et déterminants: cas du Maroc. Working paper, n°462, 1-31.
39. Mba, F. A., Tangakou, S. R. & Madjou, T. P. D. (2014). Les déterminants de la rentabilité bancaire: une analyse sur données de panel appliquée au Cameroun. *Global Journal of Management and Business Research*, 14 (6), 37-51.
40. Mercan, M., Botsvadze, I., Dzagania, B. & Khoshtaria, T. (2022). Determinants of bank profitability in Georgian banking sector. *Journal of Business*, 11(2), 83-116.
41. Naceur, S. B. (2003). The determinants of the Tunisian banking industry profitability: panel evidence, Université Libre de Tunis, Working paper, n° 10.
42. Ngandop, C. D. (2021). Les déterminants de la performance des banques islamiques: une analyse comparée et longitudinale incluant les mécanismes de gouvernance, Thèse de



- doctorat, Université Bourgogne Franche-Comté, disponible en ligne sur <https://theses.hal.science/tel-03357659>.
43. Niyuhire, P. & Irakoze, J. (2024). Déterminants des prêts bancaires non performants au Burundi. *Revue Internationale du Chercheur*, 5 (1), 697-718.
44. Niyuhire, P. (2019). Les Déterminants de la Structure Financière des Sociétés à Participation Publique Burundaises. *Finance et Finance Internationale*, 15, 1-12.
45. Niyuhire, P. (2023). Déterminants du refus de financement des Petites et Moyennes Entreprises par les banques commerciales du Burundi. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 6 (3), 964-981.
46. Nkegbe, P. K. & Ustarz, Y. (2015). Banks performance in Ghana: Trends and determinants. *Ghana Journal of Development Studies*, 12 (1-2), 33-52.
47. Ntchabet, A. Y. M., Christian B.M. & Ernest, Y. (2020). Les déterminants de la performance financière des banques commerciales au Cameroun: une étude en panel. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3 (3), 818-848.
48. Ongore, V. O. & Kusa, G.B. (2013). Determinants of financial performance of commercial banks in Kenya. *International Journal of Economics and Financial issues*, 3(1), 237-252.
49. Ourich, M. & Oubal, Kh. (2024). Les déterminants financiers et économiques de la défaillance des entreprises: Revue de la littérature. *International Journal of Applied Management and Economics*, 2 (6), 86–108.
50. Rawlin, R., Shanmugam, R. & Bhat, V. (2014). A Comparison of Key Determinants on Profitability of India's Largest Public and Private Sector Banks. *European Journal of Business and Management*, 6 (34), 509-524.
51. Rouissi. R. B, (2011). Les déterminants de la rentabilité des banques françaises: Comparaison entre banques domestiques et banques étrangères. Thèse de doctorat, Université de Lille.
52. Shafee, N. B., Suhaimi, S., Hashim, H., Mustafa, M. A. & Mohd, S. N. H. (2021). The profitability of commercial banks in Malaysia. *Studies of Applied Economics*, 39 (10), 1-12.



53. Staikouras, C. K. & Wood, G. E. (2004). The determinants of European bank profitability. *International Business & Economics Research Journal (IBER)*, 3(6), 57-68.
54. Tee, E. (2017). Asset liability management and the profitability of listed banks in Ghana. *Journal of Economics and Finance (IOSR-JEF)*, 8 (3), 9-14.
55. Tesfaye, B. (2014). Determinants of Ethiopian commercial banks performance. *European Journal of Business and Management*, 6 (14), 52-63.
56. Yao, K. J. M. (2005). Approche Econométrique des Déterminants de la Rentabilité des Banques Européennes. Working Paper n°17368, disponible en ligne sur <https://mpira.ub.uni-muenchen.de/17368/>.